**L'inégalité entre les sexes : Les hommes font partie du problème, mais aussi de la solution**

Traduction du texte en anglais rédigé par Dr. Michael Flood: Flood, M. (2021). Gender inequality: Men are part of the problem, and part of the solution. Keynote address, Department of Transport and Main Roads (Queensland Government) Queensland Women’s Week Event, Brisbane, March 26, 2021

Je veux commencer par une présentation « 101 » sur le concept même de genre et d'inégalités entre les sexes. Je présenterai d’abord deux points essentiels :

**1) Le genre façonne la vie de chacun**

Tout d'abord, le genre façonne la vie tant des femmes que des hommes. Le terme "genre" est souvent utilisé comme un code pour "femmes". Mais en fait, la vie des hommes est façonnée tout autant que celle des femmes par le genre. Le terme "genre" fait référence aux significations et aux modèles de la vie des hommes et des femmes. Et nous savons, grâce à quatre décennies de recherche, que le genre est socialement construit - que les modèles de vie des hommes et des femmes sont façonnés de manière puissante par la société et la culture.

Deuxièmement, si nous examinons les modèles de vie des hommes et des femmes, nous constatons un modèle d'inégalité entre les sexes. Un modèle systématique de désavantage pour les femmes et d'avantage pour les hommes.

**2) L'Australie est une société inégale du point de vue du genre.**

En Australie, vous pouvez constater un modèle répandu d'inégalité entre les sexes, si nous examinez les modèles de pouvoir politique, de prise de décision économique, de représentation culturelle, de vie quotidienne et de relations entre les hommes et les femmes.

Par exemple, si nous examinons les décisions et le pouvoir économiques :

* Si l'on considère les niveaux supérieurs des entreprises, les femmes ne représentent que 5 % des membres des conseils d'administration des plus grandes entreprises.
* Il existe un écart de rémunération entre les sexes. Si l'on compare le salaire hebdomadaire moyen à temps plein des hommes et des femmes, c'est-à-dire le montant de la rémunération qu'ils reçoivent chaque quinzaine, on constate que les femmes reçoivent 13,4 % de moins que les hommes. En moyenne, les hommes reçoivent 242,20 dollars de plus par semaine.
  + L'écart de rémunération entre les sexes reflète les types d'emplois généralement occupés par les femmes et les hommes et la valeur moindre accordée aux emplois et aux industries typiquement féminins, les préjugés et la discrimination dans les décisions de recrutement et de rémunération, ainsi que la charge injuste des femmes en matière de soins et de travail domestique non rémunéré.
* Les femmes sont plus susceptibles de vivre dans la pauvreté que les hommes, et y passent plus d'années.
* Les femmes sont plus susceptibles que les hommes de déclarer se sentir toujours ou souvent bousculées ou pressées par le temps.

Il existe également des inégalités entre les sexes en matière de pouvoir politique en Australie.

* Les hommes représentent 84% des ministres du gouvernement fédéral, 80% des ministres du gouvernement fédéral et 70% des parlementaires fédéraux (en 2019).
* En revanche, les femmes occupent désormais 48,6 % des postes de direction dans la fonction publique australienne (en 2019). Et 37 % des juges et magistrats du Commonwealth.

***L'inégalité entre les sexes implique un modèle systématique de désavantage pour les femmes et de privilège pour les hommes.***

On parle souvent de l'inégalité entre les sexes en termes de désavantage envers *les femmes*. On en parle en termes de désavantage des femmes, de discrimination à leur égard, d'exclusion des femmes de la prise de décision économique et du pouvoir politique. Mais le revers de la médaille, c'est l'avantage des hommes : le privilège masculin, la discrimination positive informelle en faveur des hommes, le monopole des hommes sur la prise de décision économique et le pouvoir politique.

Réfléchissez un instant à l'inégalité des sexes dans la vie politique et économique. Qui dirige le gouvernement ? Qui prend les décisions dans les salles de conseil des entreprises ?

Il est facile de comprendre l'inégalité des sexes en termes d'exclusion des femmes de la vie économique et politique. Mais elle peut tout aussi bien être comprise en termes de monopole, de domination des hommes sur la vie économique et politique. Par exemple, lorsque vous entendez dire que les femmes ne représentent que 5% des membres des conseils d'administration des entreprises, vous pouvez penser : « Eh bien, si seulement 5 % des personnes présentes dans la salle sont des femmes, qui sont les autres ? » Ce sont des hommes. Les hommes représentent 95% des membres des conseils d'administration des entreprises.

L'année dernière, j'ai entendu une statistique qui rend ces schémas particulièrement clairs. Aux États-Unis, parmi les personnes qui dirigent des entreprises, il y a plus d'hommes nommés « John » que de femmes de n'importe quel nom. (Et bien sûr, il ne s'agit pas de n'importe quel homme. Ce sont des hommes blancs, hétérosexuels et privilégiés).

***Tout cela peut sembler un peu abstrait, un peu distant. Mais en fait, l'inégalité entre les sexes est aussi personnelle.***

Ces modèles d'inégalité entre les sexes, en partie, sont personnels et quotidiens. Ils façonnent la vie de chaque personne présente dans cette salle. En tant qu'homme, lorsque j'ouvre la bouche, on accorde souvent plus de poids à mes opinions qu'à celles d'une femme. Lorsque j'envoie mon CV ou que je passe un entretien d'embauche, je peux être considéré comme plus compétent qu'une femme ayant les mêmes compétences et la même expérience, parce que je suis un homme. Je suis père de famille, et si je fais de longues heures de travail, il est peu probable que l'on pense que je suis égoïste et que je néglige mes enfants. Si je suis un haut dirigeant, il n'y a pas de tension entre mon sexe et mon rôle. En tant qu'homme, je m'affirme, mais une femme est perçue comme autoritaire. Je suis enthousiaste, mais elle est émotive. Je fais du réseautage, mais elle fait des commérages. Lorsque je prends des décisions difficiles, je suis confiant ou ferme, mais elle, c'est une garce.

Les inégalités entre les sexes sont personnelles et interpersonnelles. Mais elles sont aussi organisationnelles et structurelles. Elles sont intégrées dans les structures, les processus et les cultures des lieux de travail : leur division du travail, leur processus décisionnel, leurs normes et attentes informelles.

**3) Le féminisme a fait une différence positive**

Jusqu'à présent, j'ai parlé des inégalités entre les sexes. Mais je tiens à souligner que les choses pourraient en fait être bien pires et que c'est le féminisme et les mouvements de femmes, plus que toute autre chose, qui ont amélioré la vie des femmes. (Ils ont également amélioré la vie des hommes, mais j'y reviendrai dans un instant).

Qu'est-ce que le féminisme ? Le féminisme est un mouvement social, le mouvement des femmes. Le féminisme est également un ensemble de recherches ou d'études. Et le féminisme est un ensemble de croyances et d'idéaux, un ensemble de perspectives sur le monde.

Le féminisme se définit par trois idées clés :

1) Premièrement, que les conditions sociales des femmes sont injustes. Que les femmes et les filles sont subordonnées, en tant que femmes et filles, aux hommes et aux garçons.

2) Deuxièmement, que cette situation est le résultat de forces sociales. La subordination des femmes, ou les inégalités entre les sexes, ne sont pas inévitables, ne sont pas le résultat naturel de la biologie, mais sont socialement construites, c'est-à-dire le produit de la société. Et donc susceptible de changer.

3) Troisièmement, que cette situation doit être changée.

Les femmes présentes dans cette salle, et les femmes du pays et du monde entier, ont une dette profonde envers le féminisme. Les choses seraient bien pires sans les vagues de plaidoyer féministe auxquelles nous avons assisté en Australie et dans d'autres pays. Si vous êtes une femme, vous pouvez remercier une féministe pour le fait que vous le pouvez :

- Posséder une propriété. Voter. Avoir un emploi. Garder l'argent que vous gagnez. Obtenir un prêt bancaire. Aller à l'université. Utiliser le contrôle des naissances ou la contraception. Se faire avorter. Épousez qui vous voulez. Se présenter aux élections. Garder votre emploi si vous tombez enceinte. Être légalement protégée contre le harcèlement sexuel. Participer à un sport professionnel. Et ainsi de suite.

Le féminisme a donc été bénéfique pour les femmes de toutes sortes de façons. Le féminisme a permis des changements dont toutes les femmes bénéficient, qu'elles s'identifient ou non comme féministes.

Mais il y a aussi des façons dont le fait d'avoir des attitudes féministes ou une identité féministe est bénéfique pour ces femmes en particulier. Il ressort de toute une série d'études que le fait d'avoir des convictions féministes ou une identité féministe est bon pour les femmes.

* Chez les femmes, avoir une identité féministe est \*bon\* pour leur santé mentale, leur image corporelle, la qualité et la stabilité de leurs relations hétérosexuelles et leur vie sexuelle, comme le montre une série d'études.
* Être féministe signifie avoir une meilleure vie sexuelle. Les femmes féministes "sont généralement plus sûres d'elles sur le plan sexuel, mieux à même de négocier des relations sexuelles agréables et sûres, et connaissent une plus grande égalité dans leurs relations personnelles".
* Les femmes féministes ont tendance à se sentir mieux dans leur vie que les femmes non féministes. Une étude menée auprès de 691 femmes aux États-Unis a révélé que les femmes qui avaient des valeurs féministes et modérées obtenaient des scores significativement plus élevés sur les mesures du bien-être général - en particulier sur les mesures du but de la vie, de l'autonomie et de l'épanouissement personnel - que les femmes ayant des valeurs traditionnelles.

Les croyances et les identités féministes ont une influence positive, même pour les femmes se trouvant dans les circonstances les plus terribles et les plus brutales.

* Parmi les femmes qui ont été victimes d'abus de la part d'un partenaire masculin, les femmes ayant des convictions féministes se sentent moins coupables et moins honteuses, ont des liens étroits avec d'autres femmes et bénéficient de leur soutien, et sont plus susceptibles de reconnaître leur pouvoir et leur autonomie.
* Parmi les femmes qui ont été victimes de harcèlement sexuel de la part d'un inconnu, celles qui s'identifient comme féministes sont moins susceptibles de se blâmer pour le harcèlement que les femmes qui ne s'identifient pas comme féministes.
* En réponse au harcèlement sexuel, les femmes qui s'identifient comme féministes sont plus susceptibles que les autres femmes de chercher de l'aide et du soutien, et de considérer la confrontation au harcèlement comme positive et la bonne chose à faire.

Avoir des convictions féministes ou pro-féministes est également bénéfique pour *les hommes*.

* Les hommes ayant des partenaires féministes font état d'une plus grande stabilité relationnelle et d'une plus grande satisfaction sexuelle que les hommes ayant des partenaires non féministes.
* Une enquête canadienne récente et représentative a révélé que les hommes proféministes ont une vie sexuelle plus agréable avec les femmes que les hommes non féministes.
* Les hommes qui ont des attitudes plus égalitaires à l'égard du genre ont des niveaux de bonheur conjugal significativement plus élevés que les hommes ayant des attitudes plus traditionnelles.

Pour terminer, je tiens à préciser que le féminisme est anti-sexiste, pas anti-hommes. Le féminisme ne voit rien de fondamentalement mauvais dans le fait d'être un homme (ni rien de fondamentalement bon dans le fait d'être une femme). Le féminisme est centré sur une critique des inégalités entre les sexes.

Le féminisme est construit sur un espoir fondamental pour les hommes et la vie des hommes. Le féminisme considère comme acquis que le problème n'est pas d'être un homme, mais les systèmes sociaux qui façonnent la vie des hommes et des femmes. Le féminisme reconnaît le bien dans ce que beaucoup d'hommes font et sont.

Jusqu'à présent, j'ai soulevé trois points :

1) Le genre façonne la vie de chacun

2) L'Australie est une société inégale du point de vue du genre.

3) Le féminisme a fait une différence positive.

Mes quatrième et cinquième points sont les suivants : Les hommes font partie du problème, et les hommes font partie de la solution.

**4) Les hommes font partie du problème.**

***Les inégalités entre les sexes sont entretenues en partie par les hommes - par leurs attitudes, leurs comportements, leurs identités et leurs relations.***

Si nous regardons comment les inégalités de genre fonctionnent, comment le sexisme et l'inégalité sont maintenus jour après jour, il est clair qu'ils sont maintenus en vie, soutenus, reproduits jour après jour, en partie par les hommes. Par la façon dont beaucoup d'hommes pensent, par la façon dont beaucoup d'hommes se comportent, par la façon dont les hommes se rapportent aux femmes et par la façon dont ils se rapportent aux autres hommes.

***Le privilège masculin est personnel : la plupart des hommes ont agi de manière sexiste.***

L'inégalité entre les sexes est également personnelle. De nombreux hommes, probablement la plupart des hommes, ont agi de manière sexiste dans leur vie quotidienne, de multiples façons.

Je suis un type bien, non ? Je fais partie des gentils, n'est-ce pas ? Je ne me suis pas livré aux formes les plus flagrantes du pouvoir des hommes sur les femmes - forcer une femme à avoir des rapports sexuels ou l'agresser. Mais d'innombrables façons, comme la plupart des hommes, j'ai perpétué le sexisme et maintenu les inégalités entre les sexes. En regardant ma vie, je vois des moments où...

* Lors de réunions, j'ai laissé les femmes faire la vaisselle et le rangement.
* J'ai pleurniché et j’ai fait la gueule quand une petite amie ne voulait pas de sexe.
* J'ai supposé que c'était une femme, et non moi, qui devait assumer la responsabilité de la contraception.
* J'ai regardé de la pornographie où les femmes faisait l’objet de traitement hostiles et sans considération pour elles.
* J'ai sous-estimé les réalisations et les compétences des femmes.

***Les hommes bénéficient du privilège masculin, que nous le voulions ou non. Des avantages non mérités d'un système inégalitaire.***

Même lorsque nous ne sommes pas activement sexistes, les hommes bénéficient des privilèges masculins. Les hommes en profitent. Lorsqu'un homme ouvre la bouche, ses opinions ont souvent plus de poids que celles d'une femme. Lorsque j'envoie mon CV ou mon curriculum vitae ou que je passe un entretien d'embauche, je suis considéré comme plus compétent, parce que je suis un homme, qu'une femme ayant les mêmes compétences et la même expérience. Lorsqu'un homme allume la télévision ou lit les journaux, il voit les personnes de son sexe largement représentées, leurs réalisations célébrées.

Mais, ce privilège est naturalisé et normalisé. Il est invisible. Les membres des groupes privilégiés pensent donc que nos réalisations sont le résultat de nos efforts et de nos compétences, et non les avantages immérités d'un système inégalitaire.

L'inégalité entre les sexes est, fondamentalement, un problème d'hommes. Bien sûr, les femmes contribuent à maintenir l'égalité des sexes et l'inégalité aussi. Les femmes aussi peuvent croire aux rôles traditionnels des hommes et des femmes. Mais le plus gros problème est celui des hommes.

Peut-être que tout cela semble un peu dérangeant. Un peu décourageant. Un peu déprimant. Ce n'est pas le cas. Car il y a aussi de bonnes nouvelles.

Les hommes ont un rôle vital à jouer dans la construction de l'égalité des sexes. Et les hommes jouent déjà un rôle dans la construction de l'égalité des sexes.

Mais avant d'aborder ce sujet, je tiens à préciser que si les hommes en général bénéficient de privilèges injustes dans notre système inégalitaire, ils paient également un lourd tribut.

***Les hommes paient un lourd tribut à la conformité à la masculinité traditionnelle.***

La conformité à la masculinité traditionnelle a un coût réel, tant pour les hommes eux-mêmes que pour les femmes et les hommes qui les entourent. Les hommes qui se conforment aux définitions traditionnelles de la virilité sont plus susceptibles de se faire du mal et de faire du mal aux autres.

Je m'appuie ici sur les données de l'étude « Man Box », une enquête australienne menée auprès d'hommes âgés de 18 à 30 ans. Mais ce type de conclusions ressort également d'une multitude d'autres études.

Les hommes qui adhèrent aux normes dominantes de la masculinité sont plus susceptibles que les autres hommes d'envisager le suicide, de ne chercher de l'aide qu'auprès d'un nombre restreint de sources, de boire excessivement, de prendre des risques au travail et de conduire dangereusement.

Les récents débats médiatiques sur la "masculinité toxique" ont mis en évidence le fait que les notions patriarcales de la virilité sont dangereuses non seulement pour les hommes eux-mêmes, mais aussi pour ceux qui les entourent. La masculinité traditionnelle est fondée sur la domination des femmes, le dédain de tout ce qui est féminin et le sentiment d’avoir le droit et de mériter que leurs besoins soient comblés par les femmes.

L'enquête « Man Box » le confirme. Les jeunes hommes qui adhèrent le plus aux idéaux de la « Man Box » sont six fois plus susceptibles que les autres jeunes hommes d'avoir fait subir du harcèlement sexuel à d’autres femmes au cours du mois précédent. Ils étaient plus susceptibles de se livrer à des brimades physiques, verbales et en ligne. Et ils sont beaucoup moins susceptibles d'intervenir contre la violence des autres.

D'autres recherches aboutissent à des conclusions similaires : les hommes sont plus susceptibles d’agresser sexuellement des femmes s'ils adoptent des attitudes inéquitables à l'égard des sexes - ils sont hostiles envers les femmes, désirent la domination sexuelle, acceptent les mythes du viol et estiment avoir droit au corps des femmes.

Ainsi, si l'un des principaux problèmes de la masculinité traditionnelle est qu'elle contribue à la mauvaise santé des hommes et à des relations superficielles, un autre est qu'elle contribue au sexisme, aux inégalités entre les sexes et à la violence.

Jusqu'à présent, j'ai présenté quatre points.

1) Le genre façonne la vie de chacun

2) L'Australie est une société inégale du point de vue du genre.

3) Le féminisme a fait une différence positive.

4) Les hommes font partie du problème. La masculinité traditionnelle alimente les inégalités entre les sexes et limite la vie des hommes.

Mon dernier point est le suivant : Les hommes font partie de la solution.

**5) Les hommes font partie de la solution.**

Les hommes ont un rôle vital à jouer dans la construction de l'égalité des sexes.

Tout d'abord, beaucoup d'hommes vivent déjà de manière juste sur le plan du genre : ils respectent et prennent soin des femmes et des filles dans leur vie, et ils rejettent les normes sexistes de la virilité.

Certains hommes jouent déjà un rôle dans la promotion de l'égalité des sexes. Certains hommes ont été d'importants défenseurs des droits des femmes. Et un petit nombre d'hommes sont engagés dans des actions publiques en faveur de l'égalité des sexes.

***Les hommes bénéficieront des progrès en matière d'égalité des sexes***

Les hommes bénéficieront d'une plus grande égalité entre les sexes.

La raison la plus importante pour laquelle les hommes devraient soutenir l'égalité des sexes est que c'est la bonne chose à faire. Le système n'est pas juste, les hommes bénéficient souvent de privilèges injustes, et les hommes ont l'obligation éthique de rendre les choses plus justes.

Mais il est également dans l'intérêt des hommes de changer. Les hommes eux-mêmes bénéficieront des progrès réalisés en matière d'égalité des sexes. Les hommes en bénéficieront personnellement, dans leurs relations intimes et familiales, ainsi que sur leur lieu de travail et dans leurs communautés.

Les hommes bénéficient, de toutes sortes de façons, d'une vie plus juste et plus sûre pour les femmes et les filles qui leur sont chères, d'un assouplissement des normes traditionnelles et étroites de la masculinité, de l'existence de partenaires féministes et de relations équitables entre les sexes, d'une participation active auprès de leurs enfants et d'une plus grande égalité entre les sexes dans leurs communautés et dans le pays. Et les hommes bénéficient de lieux de travail où l'égalité des sexes est plus grande, de lieux de travail où la diversité, le travail d'équipe et le talent sont plus grands.

***Les hommes à tous les niveaux peuvent faire la différence***

Si j'avais plus de temps, je dresserais la liste de ce que les hommes, et les femmes, peuvent faire sur le lieu de travail pour instaurer l'égalité entre les sexes. J'ai compilé des guides accessibles sur la façon dont nous pouvons apporter des changements, y compris un rapport détaillé pour le Diversity Council of Australia que je suis heureux de distribuer. Mais je voudrais tout de même faire un bref commentaire sur le rôle des dirigeants.

Pour favoriser le changement sur le lieu de travail, le soutien des hauts dirigeants, et ce sont souvent des hommes, est vital. Les hommes âgés peuvent être de puissants agents de changement en faveur de l'égalité des sexes.

* Dans le même temps, les "champions masculins" ne suffisent pas à eux seuls, et les stratégies organisationnelles et structurelles sont également essentielles.
* Nous devons nous assurer que le principe de l'égalité entre les sexes n'est pas seulement quelque chose que les dirigeants individuels peuvent prendre ou laisser, mais qu'il est réellement intégré dans nos définitions mêmes du leadership et dans les valeurs organisationnelles.
* Les hauts dirigeants masculins ont plus de chances d'être des agents de changement crédibles s'ils manifestent un soutien constant et authentique aux initiatives en faveur de l'égalité des sexes, si leur soutien est visible et permanent et s'ils "joignent le geste à la parole".
* De même, ne partons pas du principe que les seuls hommes qui peuvent faire la différence sont les hommes au sommet de la hiérarchie. Nous devons au contraire impliquer les hommes à tous les niveaux. Les cadres moyens, les hommes dans les ateliers, et ainsi de suite.

J'ai dit que la société australienne est encore inégale en termes de genre. Et une partie du problème réside dans les modèles de masculinité sexiste qui sont encore bien vivants - dans les cours de récréation, sur les lieux de travail, et même au Parlement.

Il y a beaucoup de travail à faire pour construire une culture plus égalitaire entre les sexes. Et les hommes - les hommes qui se soucient des femmes, les hommes qui se soucient de la justice et de l'égalité, et les hommes qui se soucient du bien-être de nos communautés et de notre société - ont un rôle vital à jouer. Qu'un homme porte un casque et un gilet pare-balles, ou un costume et une cravate, qu'il travaille dans cubicule ou dans un bureau d'angle, il peut faire la différence. Les hommes peuvent se joindre aux femmes pour contribuer à l'égalité des sexes.